

Jodie Foster et Kali Reis mènent l'enquête dans la nuit polaire

Après trois saisons inégales, « True Detective » retrouve son souffle, sous la houlette d'Issa Lopez et d'un convaincant duo d'actrices

SÉRIE

Entre flic rend fou. De ce constat, Nic Pizzolatto tirait, en 2014, une grande série noire sur deux « vrais inspecteurs » (*True Detective*) en butte à la laideur du monde, rendue inoubliable par ses interprètes, Matthew McConaughey et Woody Harrelson, et la réalisation spectaculaire de Cary Joji Fukunaga.

Dix ans plus tard, et deux autres saisons très en deçà de la première, l'anthologie produite par HBO retrouve son souffle sous la houlette d'une scénariste et showrunneuse mexicaine aguerrie, Issa Lopez. En installant le récit de *True Detective. Night Country* à Ennis, une ville fictive du nord de l'Alaska, elle donne à cette quatrième saison une atmosphère qui la rapproche de la première, tout en y développant un récit radicalement différent,

ne serait-ce que parce qu'il place les femmes en son centre.

A commencer par son duo d'enquêtrices. Liz Danvers (Jodie Foster), cheffe de la police locale, et Evangeline Navarro (Kali Reis), appartenant à la police d'Etat, s'évitent depuis qu'une intervention commune sur une scène de crime a mal tourné. La disparition soudaine de huit hommes, tous employés de la base scientifique Tsallal, qui sonde le permafrost de ce coin reculé de l'Arctique, les remet sur la piste d'un *cold case* qu'Evangeline n'a jamais pardonné à Liz de ne pas avoir élucidé.

Un vent de surnaturel souffle sur Ennis. Des caribous se sont jetés dans le vide, terrorisés. Un bruit court dans la ville – « elle est réveillée... » –, et le soleil se couche pour la dernière fois de l'année. On est le 17 décembre et, sous ces latitudes, la nuit polaire dure plusieurs semaines. Quelle

La showrunneuse mexicaine tient ce récit avec une grande maîtrise, jusqu'à un épisode 5 époustoufflant

force mystérieuse cette nuit vient-elle de déchaîner ?

Pour élucider le sort des scientifiques disparus, les deux enquêtrices diffèrent sur la méthode. Liz raisonne, en posant des questions et en sadisant son junior (Finn Bennett, parfait), dans lequel elle entrevoit le fils qu'elle a perdu. Evangeline suit son intuition. Issa Lopez fait de ces deux caractères opposés l'expression des fractures qui traversent la ville. Liz croit aux

faits, couche et boit beaucoup. Elle élève une adolescente qui n'est pas sa fille, mais lui interdit de s'intéresser à ses origines esquimaudes. Evangeline, elle aussi métisse, entend la colère des indigènes qui se battent contre la contamination des eaux par une mine, responsable, selon eux, du grand nombre d'enfants mort-nés dans la ville. Sujette aux hallucinations, elle ne sait pas si les morts lui parlent ou si c'est la maladie mentale dont sa mère puis sa sœur ont été frappées qui a fini par la rattraper.

Paysage chargé de mysticisme

La profondeur des fêlures des deux femmes se dévoile peu à peu, au fur et à mesure que leur relation se resserre à nouveau, exhibant un passé traumatique pour l'une comme pour l'autre. Au fil des épisodes, les signes et les indices s'accumulent sur leur chemin. Un ours polaire borgne

hante leurs nuits ; une veuve illuminée (Fiona Shaw) leur prête une aide inattendue ; un motif en spirale (une référence à la saison 1 – il y en aura d'autres) pointe la direction de la vérité... Liz a beau croire qu'il n'y a « rien ni personne là-bas », *Night Country* s'inscrit dans un paysage chargé de mysticisme.

Tournée en Islande, faute d'infrastructures suffisantes en Alaska, la série renoue avec l'esprit des débuts de *True Detective* en intégrant le territoire comme un élément à part entière de l'intrigue. Il se dégage la même terreur de ces plaines gelées que des bayous de Louisiane, et quand Evangeline tente de convaincre Liz que la disparition des scientifiques est liée à la mort restée impunie d'une sage-femme, six ans plus tôt, Liz lui répond que c'est Ennis qui l'a tuée. La petite ville américaine, au moins depuis *Twin Peaks*, renferme en elle la source du mal.

Complexe, parfois tirée par les cheveux, l'enquête de *Night Country* pâtit d'un découpage décousu dans ses premiers épisodes. Arrimée à ses actrices – face à Jodie Foster, remarquable, l'ex-boxeuse Kali Reis compense sa courte expérience du jeu par une présence physique intimidante –, Issa Lopez, qui a réalisé tous les épisodes, tient pourtant ce récit avec une grande maîtrise, jusqu'à un épisode 5 époustoufflant. Cette maîtrise se délite un peu à l'approche du dénouement. Si fragile soit-il, celui-ci conclut la série sur une lumière que l'on n'espérait plus, celle du soleil qui se lève enfin. ■

AUDREY FOURNIER

True Detective. Night Country, série créée par Issa Lopez (EU, 2024, 6 × 50-75 min). Avec Jodie Foster, Kali Reis. A la demande sur Prime Video, avec le Pass Warner. Un épisode chaque lundi.